

LES SEPT  
DERNIÈRES  
PAROLES  
DU CHRIST  
EN CROIX

JOSEPH HAYDN



LES SEPT  
DERNIÈRES  
PAROLES  
DU CHRIST  
EN CROIX

**JOSEPH HAYDN**

**LA CHAPELLE RHÉNANE  
QUATUOR 1781**

**HÉLÈNE WALTER**  
SOPRANO

**SALOMÉ HALLER**  
MEZZO-SOPRANO

**BENOÎT HALLER**  
TÉNOR

**PIERRE-YVES CRAS**  
BARYTON-BASSE

**GUILLAUME HUMBRECHT**  
PREMIER VIOLON

**KOJI YODA**  
SECOND VIOLON

**SATRYO ARYOBIMO**  
YUDOMARTONO  
ALTO

**JÉRÔME VIDALLER**  
VIOLONCELLE

1	Introduzione I .....	05 : 05
2	Evangelium : Vater, vergib ihnen .....	00 : 29
3	Sonata I : Vater im Himmel, o sieh hernieder .....	05 : 35
4	Evangelium : Fürwahr, ich sag es dir .....	00 : 36
5	Sonata II : Ganz Erbarmen, Gnad' und Liebe .....	05 : 02
6	Evangelium : Frau, hier siehe deinen Sohn .....	00 : 28
7	Sonata III : Mutter Jesu, die du trostlos .....	05 : 46
8	Evangelium : Mein Gott, warum hast du mich verlassen? .....	00 : 24
9	Sonata IV : Warum hast du mich verlassen? .....	05 : 28
10	Introduzione II .....	04 : 09
11	Sonata V : Jesus ruft: Ach, mich dürstet! .....	05 : 23
12	Evangelium : Es ist vollbracht .....	00 : 12
13	Sonata VI : An das Opferholz geheftet .....	05 : 03
14	Evangelium : Vater, in deine Hände .....	00 : 25
15	Sonata VII : In deine Händ', o Herr, empfehl ich meinen Geist .....	05 : 27
16	Il terremoto : Er ist nicht mehr .....	01 : 56

# PÈRE PARDONNE-LEUR, ILS NE SAVENT PAS CE QU'ILS FONT

**Marion Muller-Colard, théologienne et autrice**

Première des dernières paroles du Christ, que les voix de la Chapelle Rhénane nous adressent comme on décoche une flèche. Toute notre humanité, concentrée, en est la cible. Sinon, cela ne vaudrait pas la peine que les langues se délient pour dire l'indicible. Les voix, dont l'amplitude laisse entendre les profondeurs d'où elles viennent, projettent jusque nous le fil de funambule sur lequel avancera ensuite tout l'oratorio – on sera pris de vertige, mais on traversera. Les voix comme ligne et encordement tout à la fois.

Ici les jeux sont faits, la mort est inévitable et d'ailleurs, ces jeux-là sont faits pour tous et en tout temps. Il n'y a rien à éviter. De là se fait jour cette pugnacité de l'humain à opposer quelque chose à la destruction. Cet entêtement se lit dans les Écritures et s'écoute avec Haydn, porté dans un souffle d'atemporalité par la chapelle Rhénane.

Petites choses pugnaces que nous sommes, ridicules et souveraines, ne faut-il pas nous arrimer les uns aux autres par le fil de la parole ? Qu'avons-nous à dire qui ne fut déjà dit ? Peu importe, on le redira, pour que notre chair soit aussi pétrie de parole. Et pour qu'elle vibre davantage, nous la chanterons.

En écoutant cet oratorio, on peut bien sûr penser à un patrimoine culturel. Cela vaut pour Haydn comme pour les évangiles : l'un et les autres participent à leur mesure à construire la langue maternelle de l'Europe, jusqu'à ce vingt et unième siècle qui nous donne parfois l'impression de dérailler – Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font. On peut penser patrimoine, donc. Mais on peut aussi penser cavernes et corps, intimité et pudeur, souffle et retenue – et oublier alors de quel siècle nous sommes et de quelle civilisation. Sinon, je le répète : cela ne vaudrait pas la peine. Écouter la Chapelle Rhénane donner les Sept dernières paroles du Christ en Croix, ce n'est pas apprendre, c'est à prendre par corps, recevoir quelque chose dans notre chair d'humains, comme une eucharistie.

On est convoqué là jusque dans nos entrailles : à quoi utiliserions-nous notre souffle s'il ne nous en restait plus que pour dire sept paroles ? Figurons-nous qu'elles nous coûteraient, car déjà le souffle se fait rare, il brûle la trachée et semble perforer encore de nouvelles plaies sur son passage. Ce qui n'a pas de prix n'en a pas moins un coût. Certaines de ces paroles seront syncopées, précipitées, sidérées par leur propre urgence.

D'autres, comme des oiseaux d'altitude, envelopperont de leur vol stationnaire nos petites affaires humaines, en hauteur et avec tendresse.

Ce qui est donné là est un don total en régime d'économie. Ce qui retient ici tout épanchement, c'est que la mort est à l'œuvre, elle oblige à des choix radicaux. On ne bavarde pas quand elle jette son dévolu sur nous. Il faut choisir ses mots, on n'aura ni le temps ni le souffle d'en dire d'autres. Jésus, dans les évangiles, dit tout en peu de mots. Il indique les piliers de nos vies humaines : le pardon et la promesse – ceux sans lesquels, dira plus tard Hannah Arendt, aucun recommencement ne serait possible. Il invoque l'adoption et l'abandon, qui eux aussi ne vont pas l'un sans l'autre. La soif et l'accomplissement dont nos vies dépendent entièrement : la soif pour nous déloger, l'accomplissement pour nous offrir des haltes. Et enfin, la dernière des dernières paroles invoque la confiance, le socle des possibles.

On entendra la Croix dans le corps des artistes, qui se savent aussi jonction entre verticalité et horizontalité : tenir debout seul à soi, tenir aux autres à nos côtés. Et on leur sera reconnaissant, car partout où l'effroi est transpercé par une

parole humaine jaillit quelque chose qu'on nomme maladroitement espérance. Il n'est pas sûr que les artistes savent ce qu'ils font, et de cela le Père n'a pas à leur pardonner. Les artistes ne volent rien : ils rendent au centuple, faisant de leur corps une caisse de résonance de tout ce qui, en l'homme, résiste à la destruction.

Comment ne pas penser à la parole du poète Ramuz : « C'est à cause que tout doit finir que tout est si beau » ? Cela est si tragiquement juste. Mais alors, si tout doit finir, autant finir en beauté. C'est cette sortie de la mort par le haut que nous offre la Chapelle Rhénane avec cette interprétation de Haydn.

# LES SEPT DERNIÈRES PAROLES DU CHRIST EN CROIX

**Guillaume Humbrecht et Benoît Haller**

Joseph Haydn retrace en ces termes la genèse de la composition de ses "Sept dernières paroles du Christ en Croix" dans la préface de la première édition de la version oratorio (Breitkopf & Härtel 1801) :

*« Il y a une quinzaine d'années, un chanoine de Cadix m'a demandé de composer une musique instrumentale sur les sept Paroles de Jésus sur la croix. À cette époque, il était de coutume, chaque année pendant le carême, de jouer un oratorio dans la cathédrale de Cadix. Au jour dit, les murs, les fenêtres et les piliers de l'église étaient recouverts de tissu noir, et seule une grande lampe suspendue au milieu éclairait les ténèbres sacrées. À une certaine heure, toutes les portes étaient verrouillées et la musique commençait. Après un prélude approprié, l'évêque montait en chaire, prononçait l'une des sept Paroles et la commentait. Puis il descendait de la chaire et s'agenouillait devant l'autel. Cette pause était comblée par la musique. L'évêque montait en chaire et en descendait une deuxième fois, une troisième fois, etc... et chaque fois l'orchestre intervenait à la fin du sermon. Ma composition devait se conformer à ce déroulement. La tâche d'exécuter sept adagios, d'une durée d'environ dix*

*minutes chacun, sans laisser l'auditeur, n'était en aucun cas la plus facile. »*

La commande de l'église Santa Cueva de Cadix en Espagne date de 1786. Dans un premier temps, Haydn compose l'œuvre pour un effectif orchestral. Les paroles de Jésus, en latin, sont inscrites en exergue des sept mouvements lents. Ces derniers sont tous de forme sonate, et forment un ensemble contrasté grâce à la variété des motifs, des rythmes et des tonalités. L'œuvre est complétée par une introduction et une conclusion d'une grande force, évoquant un terrible tremblement de terre et libérant toute la tension accumulée précédemment.

Haydn adapte rapidement les *Sept Paroles* au quatuor à cordes et approuve également une version pour piano. Dans sa forme initiale, l'œuvre est donc purement instrumentale. Le texte latin cité en exergue de chaque mouvement ne sert pas seulement à en expliciter le caractère, il a manifestement inspiré les motifs thématiques et rythmiques. À la manière d'un oratorio sans paroles, la partition prend une dimension discursive autant que descriptive, et invite à la méditation.

En 1792, Joseph Frieber, chanoine et maître de chapelle de la cathédrale de Passau, rédige un livret en langue allemande, et fait entendre une version chorale des *Sept Paroles*. Assistant à une représentation de son œuvre ainsi remaniée, Haydn ne la désapprouve pas, mais pense pouvoir l'améliorer et remet son ouvrage sur le métier en 1795. Il ajoute entre la quatrième et la cinquième parole une seconde introduction, pièce à la tonalité funèbre jouée par un ensemble d'instruments à vents. Mais l'essentiel de sa tâche consiste à remanier les parties vocales. Pour améliorer le texte de Frieber, il se fait aider par le baron van Swieten, un aristocrate hollandais alors installé à Vienne en tant que préfet de la bibliothèque impériale. Le baron collectionne les œuvres des compositeurs baroques, particulièrement celles de Johann Sebastian Bach et Georg Friedrich Hændel, et ouvre volontiers les portes de la bibliothèque à Haydn, comme il le fait pour Mozart, plus tard pour Beethoven.

Ainsi, les "Sept dernières paroles du Christ en Croix" résultent d'un travail collectif et d'un processus d'adaptations successives. Plus tard, d'autres versions apparaîtront, en italien, en anglais, chantées par un petit chœur soutenu par un piano... Déjà à l'époque baroque, la transcription était un procédé répandu ; à l'opposé du principe du droit d'auteur aujourd'hui en vigueur, c'était même une forme d'hommage lorsqu'un compositeur s'appropriait l'œuvre d'un confrère pour la faire sienne. À l'époque classique et romantique, cette coutume permettait aux œuvres d'exister dans le cadre privé, un peu à la façon des enregistrements discographiques d'aujourd'hui.

Dans le prolongement du processus créatif des *Sept Paroles*, la Chapelle Rhénane et le Quatuor 1781 ont souhaité proposer une version inédite pour quatuor à cordes et quatuor vocal. Cette nouvelle adaptation a nécessité quelques aménagements dans les parties vocales, pour les passages où les voix solistes se superposent brièvement aux parties chorales, et ainsi que la transcription de la seconde introduction pour quatuor à cordes en lieu et place d'un ensemble d'instruments à vent. Elle a engendré un travail de re-création que les huit musiciens impliqués ont mené avec beaucoup d'enthousiasme, le souci du détail, et avant tout le désir de laisser émerger conjointement l'intensité et l'universalité du message émotionnel d'une part, et la transparence de l'écriture musicale d'autre part.

C'est ainsi que pour incarner et raconter l'ultime épisode de la vie du Christ, sont réunies dans le présent enregistrement la presque palpable intimité des instruments à cordes et la matérialité rhétorique du texte allemand.

# LA CHAPELLE RHÉNANE

## **Benoît Haller**

Fondée en 2001 par le ténor Benoît Haller, la Chapelle Rhénane est un ensemble de chanteurs et instrumentistes solistes. L'équipe se consacre à la relecture des grandes œuvres du répertoire vocal européen. Son ambition est, par le biais du concert et du disque, de révéler dans ces œuvres l'émotion, l'humanité et la modernité capables de séduire un large public contemporain.

Le défi constamment relevé par la Chapelle Rhénane consiste à démontrer que la musique dite classique n'appartient pas au passé, qu'elle n'est pas une somme de monuments sonores à contempler avec distance et respect, qu'elle n'est pas l'affaire d'une élite savante et privilégiée. Par sa valeur intemporelle et universelle, la musique pratiquée par la Chapelle Rhénane a sa place dans le monde et la société actuels : de par la nature éphémère de tout phénomène sonore, elle nous donne l'occasion et l'obligation systématiques de la recréer, de lui donner naissance, de la faire vivre en nous et en nos publics, avec spontanéité, intelligence, et émotion. La musique des siècles passés peut devenir un formidable vecteur d'accomplissement personnel pour le musicien comme pour l'auditeur, ainsi qu'un facteur efficace de lien social.

L'essor de la Chapelle Rhénane est intimement lié à deux compositeurs baroques allemands, Heinrich

Schütz et Johann Sebastian Bach, mais l'ensemble se consacre aussi à renouveler l'interprétation des œuvres de Händel, Monteverdi, Charpentier ou Purcell. La Chapelle Rhénane s'est produite sur toutes les grandes scènes et festivals de France : Cité de la Musique de Paris, Arsenal de Metz, Scènes nationales de Sceaux, Grenoble et Aix-en-Provence, Opéra national du Rhin, festivals de La Chaise-Dieu, Sablé, Saintes, Sinfonia en Périgord, Abbaye de Saint-Michel-en-Thiérache. Elle a également diffusé son activité de concert en Allemagne, en Suisse, en Autriche, en Pologne, au Pérou, en Colombie, au Chili et au Canada. En 2018, elle a été invitée par le prestigieux BachFest de Leipzig à interpréter la Passion selon Matthieu de Bach à la Thomaskirche, lieu-même de sa création.

Qualité artistique éminente et ouverture du répertoire baroque au plus grand nombre, c'est dans cette double optique que se construit le travail de la Chapelle Rhénane. Résidences dans les établissements scolaires, séances dédiées aux jeunes et aux publics empêchés, concerts sonorisés en plein air, répétitions publiques et tournées en territoire rural sont autant de projets de médiation menés avec conviction par la Chapelle Rhénane, qui assure ainsi sa mission de service public.

Entre 2004 et 2013, la Chapelle Rhénane a publié





avec le label discographique K617 sept disques dédiés à Schütz, Capricornus, Buxtehude et Händel. Ces albums ont été unanimement salués par la critique spécialisée. En 2010 s'y est ajouté la Passion selon Jean de Bach, paru au label ZigZag Territoires. Un neuvième album consacré aux Histoires de la Nativité de Schütz et Rosenmüller est paru à l'automne 2019. Ancrée dans le baroque depuis sa fondation, l'ensemble aura attendu de souffler sa vingtième bougie pour s'aventurer dans le répertoire classique avec ce dixième enregistrement.

Depuis 2020, la Chapelle Rhénane s'inscrit dans une dynamique de partenariats innovants et solidaires et s'associe à d'autres ensembles musicaux du Grand Est pour fonder le Collectif Musical du Grand Est et créer le Grand Est'ival, festival régional grand public proposant de nombreux concerts, y compris dans des lieux non dédiés.

Soutenue par la Fondation Orange de 2005 à 2009 et en résidence à l'Abbaye de Royaumont, Centre de la Voix de 2007 à 2009, aux Gêmeaux, scène nationale de Sceaux de 2009 à 2019, la Chapelle Rhénane est conventionnée par la DRAC Grand Est et la Ville de Strasbourg depuis 2017. L'ensemble bénéficie du soutien régulier de la Région Grand Est, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM et du CNM.

# QUATUOR 1781

## Guillaume Humbrecht

En 1781, après dix ans de silence dans le domaine du quatuor à cordes, Haydn publie son quatrième opus. L'énorme succès de ce cycle, opus 33, place Haydn comme le maître incontesté du genre et suscite une grande émulation dans l'Europe entière. Les six quatuors que Mozart compose entre 1782 et 1785 et dédiés à Haydn constituent la réponse la plus célèbre à cette publication. Dans une dédicace émouvante, Mozart exprime l'admiration et la confiance qu'il porte à son confrère :

*"Homme célèbre et mon ami le plus cher, reçois ici mes enfants. Ils sont en vérité le fruit d'un long et pénible labeur, mais j'ai été encouragé et réconforté par l'espoir - que m'ont inspiré certains amis - de voir ce travail récompensé, au moins en partie. (...) Accueille-les donc avec bienveillance et sois pour eux un père, un protecteur et un ami. (...) Je te prie d'être indulgent à l'égard de leurs défauts et de leurs faiblesses, qui sont peut-être restés cachés au regard de leur père. Conserve-moi, malgré tout, ta précieuse amitié que je chéris tant. Je suis de tout cœur ton ami le plus dévoué."*

Cette année 1781 nous rappelle cette belle histoire d'amitié, de vive émulation, de respect et d'admiration mutuels, histoire que nous souhaitons pour nous-même et notre public.

Guillaume Humbrecht, violoniste et soliste de nombreux ensembles classiques, est à l'origine de la création du Quatuor 1781. Autour de ce projet mêlant complexité et passion artistique, il réunit ses amis et partenaires musicaux : Koji Yoda (violon), Satryo Yudomartono (alto) et Jérôme Vidaller (violoncelle). Outre leurs carrières de solistes, de musiciens d'orchestre et de chambristes, les quatre instrumentistes ont choisi de se retrouver autour des quatuors de Joseph Haydn et des compositeurs du XVIII<sup>e</sup> siècle, qu'ils interprètent sur instruments d'époque.

Le Quatuor 1781 fait ses débuts en 2019, au festival Midis Minimés de Bruxelles, dans un programme réunissant Joseph Haydn et Franz-Xaver Richter. En 2020, il participe notamment à la Biennale du quatuor à cordes de la Philharmonie de Paris. En juin 2021, il interprète un programme autour de Beethoven et des compositeurs révolutionnaires français au festival Days of Early Music de Bratislava.

Le même été, les musiciens du Quatuor 1781 créent avec la Chapelle Rhénane la présente version des Sept dernières paroles du Christ en Croix de Haydn lors des festivals Sinfonia en Périgord et Baroque de Tarentaise. Les deux ensembles se réunissent à nouveau en 2022

autour des Sept dernières paroles du Christ en Croix de Haydn pour une série de concerts à Ottmarsheim, Strasbourg et au Festival Saoû chante Mozart, ainsi que pour l'enregistrement de cette adaptation de l'œuvre de Haydn. Le quatuor poursuit sa collaboration avec la

Chapelle Rhénane avec la création d'un Requiem de Mozart en quatuor vocal et quintette à cordes au Festival Baroque de Tarentaise en août 2022. Ce programme a été repris lors de concerts donnés à Strasbourg puis Soultz-Haut-Rhin en novembre 2022.



# THE SEVEN LAST WORDS OF CHRIST ON THE CROSS

**Guillaume Humbrecht and Benoît Haller**

Joseph Haydn describes the genesis of the composition of his 'Seven last Words of Christ on the Cross' in the preface to the first edition of the oratorio version (Breitkopf & Härtel 1801):

'About fifteen years ago, I was asked by a canon of Cadiz to compose instrumental music to the Seven Words of Jesus on the Cross. At that time, it was customary every year during Lent to play an oratorio in Cadiz Cathedral. On the day in question, the walls, windows and pillars of the church were covered with black cloth, with only a large lamp hanging in the middle to illuminate the sacred darkness. At a certain time, all the doors were locked and the music began. After an appropriate prelude, the bishop would ascend to the pulpit, pronounce one of the seven Words and comment on it. Then he would come down from the pulpit and kneel at the altar. This pause was filled with music. The bishop would go up to the pulpit and come down a second time, a third time, etc., and each time the orchestra would intervene at the end of the sermon. My composition had to conform to this sequence. The task of performing seven adagios, each lasting about ten minutes, without tiring the listener, was by no means the easiest.'

The commission for the church of Santa Cueva in Cadiz, Spain, dates from 1786. Haydn initially composed the work for orchestra. The words of Jesus, in Latin, are inscribed at the beginning of the seven slow movements. The movements are all in sonata form, and form a contrasting whole, thanks to the variety of motifs, rhythms and keys. The work is completed by an introduction and conclusion of great force, evoking a terrible earthquake and releasing all the tension accumulated earlier.

Haydn soon adapted the Seven Words for string quartet and also approved a version for piano. In its initial form, the work is therefore purely instrumental. The Latin text quoted at the beginning of each movement not only clarifies its character, it also clearly inspired the thematic and rhythmic motifs. In the manner of an oratorio without words, the score takes on a discursive as well as a descriptive dimension, inviting meditation.

In 1792, Joseph Friebert, canon and choirmaster of Passau Cathedral, wrote a libretto in German and performed a choral version of the Seven Words. Haydn did not disapprove of a performance of his reworked opus, but he thought it could be

improved, so he revised it in 1795. He added a second introduction between the fourth and fifth Words, a piece with a funereal tone played by an ensemble of wind instruments. But the main part of his work consisted of revising the vocal parts. To improve Friebert's text, he enlisted the help of Baron van Swieten, a Dutch aristocrat who had moved to Vienna as prefect of the imperial library. The baron collected works by Baroque composers, especially Johann Sebastian Bach and Georg Friedrich Handel, and willingly opened the library doors to Haydn, as he did to Mozart and later to Beethoven.

Thus, the 'Seven last Words of Christ on the Cross' is the result of a collective effort and a process of successive adaptations. Later, other versions would appear, in Italian and English, sung by a small choir accompanied by piano... Already in the Baroque period, transcription was a widespread procedure; contrary to the principle of copyright in force today, it was even a form of homage when a composer appropriated the work of a colleague to make it his own. In classical and romantic times, this custom allowed works to exist in private, much like today's recordings.

As a continuation of the creative process of the Seven Words, La Chapelle Rhénane and Quatuor 1781 wish to offer a new version for string and vocal quartet. This new adaptation required some adjustments in the vocal parts, for the passages where the solo voices are briefly superimposed on the choral parts, as well as the transcription of the second introduction for string quartet instead of a wind ensemble. The work of re-creation was carried out with great enthusiasm by the eight musicians involved, with attention to detail, and above all with the desire to bring out the intensity and universality of a poignant message, on the one hand, and the transparency of the musical writing on the other.

Thus, in order to embody and recount the final episode in the life of Christ, the almost palpable intimacy of the string quartet and the rhetorical materiality of the German text are brought together in this recording.

# LA CHAPELLE RHÉNANE

## **Benoît Haller**

Founded in 2001 by tenor Benoît Haller, La Chapelle Rhénane is an ensemble of solo singers and instrumentalists. The team is devoted to the interpretation of the great works of the European vocal repertoire. Its ambition is, through concerts and recordings, to reveal the emotion, humanity and modernity in these works capable of seducing a large contemporary audience.

La Chapelle Rhénane aims to demonstrate that what is called classical music does not belong to the past, and is not a collection of sacred monuments to be contemplated respectfully from a distance, only to be handled by a learned and privileged elite. Given its timeless and universal value, the music performed by La Chapelle Rhénane has its place in today's world: the ephemeral nature of sound phenomena compels us to constantly recreate music, renew it, to make it come alive in us and in our audiences, with spontaneity, intelligence, and emotion. The music of past centuries can become a formidable vehicle of personal fulfilment for the musician and the listener, as well as an effective factor of social bonding.

The development of La Chapelle Rhénane is closely linked to two German baroque composers, Heinrich Schütz and Johann Sebastian Bach, and the ensemble is also dedicated to renewing the

interpretation of works by Handel, Monteverdi, Charpentier and Purcell. La Chapelle Rhénane has performed on many of the major stages and festivals in France: Cité de la Musique in Paris, Arsenal de Metz, national theatres of Sceaux, Grenoble and Aix-en-Provence, Opéra national du Rhin, several festivals such as La Chaise-Dieu, Sablé, Saintes, Sinfonia en Périgord, and the Abbey of Saint-Michel-en-Thiérache. They have also performed in Germany, Switzerland, Austria, Poland, Peru, Colombia, Chile and Canada. In 2018, the ensemble was invited by the prestigious BachFest in Leipzig to perform Bach's Matthew Passion in the Thomaskirche, the very place where it was premiered.

La Chapelle Rhénane focuses on both reaching great artistic quality and opening up the Baroque repertoire to as many audiences as possible. Residencies in educational establishments, sessions dedicated to young people and to audiences with disabilities, amplified open-air concerts, public rehearsals and tours in rural areas are all part of its public outreach mission.

Between 2004 and 2013, La Chapelle Rhénane has released seven CDs with the K617 record label dedicated to Schütz, Capricornus, Buxtehude and Handel. These albums have received unanimous critical acclaim. In 2010, Bach's John

Passion was added to this list, released on the ZigZag Territoires label. A ninth album devoted to the Nativity Stories by Schütz and Rosenmüller was released in autumn 2019. Anchored in the

baroque era since its foundation, the ensemble has celebrated its twentieth anniversary by venturing into the classical repertoire with this tenth recording.



# QUATUOR 1781

## Guillaume Humbrecht

In 1781, after ten years without composing a string quartet, Haydn published his fourth opus. The enormous success of this cycle (Op. 33), established Haydn as the undisputed master of the genre and caused great emulation throughout Europe. The six quartets Mozart composed between 1782 and 1785 and dedicated to Haydn are the most famous response to this publication. In a moving dedication, Mozart expresses his trust and admiration for his colleague:

'Here they are then, O great Man and dearest Friend, these six children of mine. They are, it is true, the fruit of a long and laborious endeavor, yet the hope inspired in me by several Friends that it may be at least partly compensated encourages me. (...) May it therefore please you to receive them kindly and to be their Father, Guide and Friend! (...) I am begging you however to look indulgently upon the defects which the partiality of a Father's eye may have concealed from me, and in spite of them to continue in your generous Friendship for him who so greatly values it, in expectation of which I am, with all of my Heart, my dearest Friend, your most Sincere Friend.'

This beautiful friendship, of lively emulation, of mutual respect and admiration is an inspiration for us and, we hope, our audiences.

Founder of Quatuor 1781, violinist and soloist of numerous classical ensembles Guillaume Humbrecht, brings together his friends and musical partners, Koji Yoda (violin), Satryo Yudomartono (viola) and Jérôme Vidaller (cello) in this project, which combines complicity and artistic passion. In addition to their careers as soloists, orchestral musicians and chamber musicians, the four instrumentalists have chosen to work together on the quartets of Joseph Haydn and other 18th century composers, whose works they perform on period instruments.

Quatuor 1781 made its debut in 2019 at the Midis Minimes festival in Brussels, in a concert featuring Joseph Haydn and Franz-Xaver Richter. In 2020, they participated in the Biennale du quatuor à cordes at the Philharmonie de Paris. In June 2021, the quartet performed a program of Beethoven and French revolutionary composers for the Days of Early Music festival in Bratislava.

That same summer, the musicians of Quatuor 1781 performed the present version of Haydn's Seven last Words of Christ on the Cross with the Chapelle Rhénane at Sinfonia en Périgord and the Festival Baroque de Tarentaise. The two ensembles also performed in 2022 for a series of concerts in Ottmarsheim, Strasbourg and at the



Saoû chante Mozart Festival, as well as for the recording of this adaptation of Haydn's work. The quartet continued its collaboration with the Chapelle Rhénane with the creation of a Mozart

Requiem for vocal quartet and string quintet at the Festival Baroque de Tarentaise in August 2022. This concert was also given in Strasbourg and Soultz-Haut-Rhin in November 2022.







# DIE SIEBEN LETZTEN WORTE UNSERES ERLÖSERS AM KREUZ

**Guillaume Humbrecht und Benoît Haller**

Joseph Haydn zeichnet die Entstehung der Komposition seiner „Sieben letzten Worte unseres Erlösers am Kreuz“ im Vorwort zur Erstausgabe der Oratorienfassung (Breitkopf & Härtel 1801) mit folgenden Worten nach:

„Man pflegte damals, alle Jahre während der Fastenzeit in der Hauptkirche zu Cadix ein Oratorium aufzuführen, zu dessen verstärkter Wirkung folgende Anstalten nicht wenig beytragen mußten. Die Wände, Fenster und Pfeiler der Kirche waren nehmlich mit schwarzem Tuche überzogen, und nur Eine, in der Mitte hängende große Lampe erleuchtete das heilige Dunkel. Zur Mittagsstunde wurden alle Thüren geschlossen; jetzt begann die Musik. Nach einem zweckmäßigen Vorspiele bestieg der Bischof die Kanzel, sprach eines der sieben Worte aus, und stellte eine Betrachtung darüber an. So wie sie geendigt war, stieg er von der Kanzel herab, und fiel knieend vor dem Altare nieder. Diese Pause wurde von der Musik ausgefüllt. Der Bischof betrat und verlies zum zweyten, drittenmale u.s.w. die Kanzel, und jedesmal fiel das Orchester nach dem Schlusse der Rede wieder ein. Dieser Darstellung mußte meine Composition angemessen seyn. Die Aufgabe, sieben Adagio's, wovon jedes gegen zehn Minuten dauern sollte, aufeinander folgen zu lassen, ohne den Zuhörer zu

ermüden, war keine von den leichtesten.“  
Der Auftrag für die Kirche Santa Cueva in Cádiz in Spanien stammt aus dem Jahr 1786. Zunächst komponierte Haydn das Werk für eine Orchesterbesetzung. Die lateinischen Worte Jesu werden den sieben langsamen Sätzen vorangestellt. Diese sind alle in Sonatenform gehalten und bilden durch die Vielfalt der Motive, Rhythmen und Tonarten ein kontrastreiches Ganzes. Abgerundet wird das Werk durch eine Einleitung und einen Schluss von großer Kraft, die an ein schreckliches Erdbeben erinnern und die gesamte zuvor aufgebaute Spannung freisetzen.

Haydn passte die Sieben Worte bald für Streichquartett an und genehmigte auch eine Klavierfassung. In seiner ursprünglichen Form ist das Werk also ein reines Instrumentalwerk. Der lateinische Text, der jedem Satz vorangestellt wird, dient nicht nur dazu, den Charakter des Satzes zu erläutern, sondern inspirierte offensichtlich auch die thematischen und rhythmischen Motive. Wie ein Oratorium ohne Worte hat die Partitur sowohl eine diskursive als auch eine beschreibende Dimension und lädt zur Meditation ein.

1792 verfasste Joseph Friebert, Domherr und Kapellmeister am Passauer Dom, ein Libretto in

deutscher Sprache und brachte eine Chorversion der Sieben Worte zur Aufführung.

Als Haydn einer Aufführung seines überarbeiteten Werkes beiwohnte, missbilligte er es nicht, sondern meinte, es verbessern zu können, und setzte sein Werk 1795 erneut auf. Er fügte zwischen dem vierten und fünften Wort eine zweite Einleitung hinzu, ein Stück mit Trauerklängen, das von einem Bläserensemble gespielt wird. Seine Hauptaufgabe bestand jedoch darin, die Vokalpartien zu überarbeiten. Um den Text von Friebert zu verbessern, holte er sich Hilfe von Baron van Swieten, einem holländischen Aristokraten, der damals als Präfekt der kaiserlichen Bibliothek in Wien lebte. Der Baron sammelte die Werke barocker Komponisten, insbesondere die von Johann Sebastian Bach und Georg Friedrich Händel, und öffnete Haydn regelmäßig die Türen der Bibliothek, wie er es auch mit Mozart und später mit Beethoven tat.

So sind die „Sieben letzten Worte unseres Erlösers am Kreuz“ das Ergebnis einer kollektiven Arbeit und eines Prozesses aufeinanderfolgender Anpassungen. Schon im Barock waren Transkriptionen weit verbreitet, und im Gegensatz zum heutigen Urheberrecht war es sogar eine

Form der Ehrerbietung, wenn ein Komponist das Werk eines Kollegen übernahm, um es zu seinem eigenen zu machen. In der klassischen und romantischen Epoche ermöglichte dieser Brauch, dass Werke im privaten Rahmen hörbar werden, ähnlich wie die heutigen Einspielungen.

Als Fortsetzung des kreativen Prozesses der Sieben Worte wollten „La Chapelle Rhénane“ und „Quatuor 1781“ eine neue Version für Streich- und Vokalquartett anbieten. Diese neue Bearbeitung erforderte einige Änderungen in den Vokalpartien, in denen die Solostimmen kurzzeitig die Chorstimmen überlagern, sowie die Transkription der zweiten Einleitung für Streichquartett anstelle eines Bläserensembles. Dies führte zu einer Neuschöpfung, die die acht beteiligten Musiker mit viel Enthusiasmus und Liebe zum Detail ausführten; dazu kam der Wunsch, die Intensität und Universalität der emotionalen Botschaft einerseits und die Transparenz der musikalischen Gestaltung andererseits gemeinsam zum Vorschein kommen zu lassen.

Um die letzte Episode aus dem Leben Christi zu verkörpern und zu erzählen, werden in dieser Aufnahme die fast greifbare Intimität der Streichinstrumente und die rhetorische Qualität des deutschen Textes zusammengeführt.

# LA CHAPELLE RHÉNANE

## Benoît Haller

„La Chapelle Rhénane“ wurde 2001 von dem Tenor Benoît Haller gegründet und besteht aus Gesangssolisten und Instrumentalisten. Das Team widmet sich der Neuinterpretation der großen Werke des europäischen Vokalrepertoires. Sein Ehrgeiz besteht darin, durch Konzerte und CDs die Emotionen, die Menschlichkeit und die Modernität dieser Werke zu enthüllen, die ein breites zeitgenössisches Publikum ansprechen können.

„La Chapelle Rhénane“ stellt sich immer wieder der Herausforderung, zu zeigen, dass die sogenannte klassische Musik nicht der Vergangenheit angehört, dass sie keine Summe von Klangdenkmälern ist, die man mit Distanz und Respekt betrachten muss, dass sie nicht die Angelegenheit einer gelehrten und privilegierten Elite ist. Durch ihren zeitlosen und universellen Wert hat die von „La Chapelle Rhénane“ praktizierte Musik ihren Platz in der heutigen Welt und Gesellschaft: Aufgrund der vergänglichen Natur aller Klangphänomene gibt sie uns die Gelegenheit und die systematische Verpflichtung, sie neu zu erschaffen, sie entstehen zu lassen, sie in uns und unserem Publikum mit Spontaneität, Intelligenz und Emotionen zum Leben zu erwecken. Die Musik vergangener Jahrhunderte kann für Musiker und Zuhörer gleichermaßen zu einem wunderbaren Mittel der Selbstverwirklichung und

zu einem wirksamen Faktor der sozialen Bindung werden.

Der Aufstieg von „La Chapelle Rhénane“ ist eng mit zwei deutschen Barockkomponisten verbunden, Heinrich Schütz und Johann Sebastian Bach, aber das Ensemble widmet sich auch der Erneuerung der Interpretation von Werken von Händel, Monteverdi, Charpentier und Purcell. „La Chapelle Rhénane“ ist auf allen großen Bühnen und Festivals in Frankreich aufgetreten: Cité de la Musique in Paris, Arsenal de Metz, Scènes nationales de Sceaux, Grenoble und Aix-en-Provence, Opéra national du Rhin, Festivals in La Chaise-Dieu, Sablé, Saintes, Sinfonia en Périgord, Abbaye de Saint-Michel-en-Thiérache. Ihre Konzerttätigkeit hat sie auch in Deutschland, der Schweiz, Österreich, Polen, Peru, Kolumbien, Chile und Kanada verbreitet. Im Jahr 2018 wurde sie vom renommierten BachFest Leipzig eingeladen, Bachs Matthäuspassion in der Thomaskirche, dem Ort ihrer Entstehung, aufzuführen.

Hervorragende künstlerische Qualität und Öffnung des Barockrepertoires für ein breites Publikum: Auf dieser doppelten Hinsicht baut die Arbeit von „La Chapelle Rhénane“ auf. Aufenthalte in Schulen, Veranstaltungen für Jugendliche und Behinderte, Open-Air-Konzerte mit Beschallung, öffentliche Proben und Tourneen in ländlichen Gebieten sind



allesamt Vermittlungsprojekte, die „La Chapelle Rhénane“ mit Überzeugung durchführt und damit ihren öffentlichen Auftrag erfüllt. Zwischen 2004 und 2013 hat „La Chapelle Rhénane“ mit dem Plattenlabel K617 sieben CDs veröffentlicht, die Schütz, Capricornus, Buxtehude und Händel gewidmet sind. Diese Alben wurden von der Fachkritik einhellig gelobt. Im Jahr 2010 kam Bachs Johannes-Passion hinzu, die beim Label ZigZag Territoires erschien. Ein neuntes Album, das den Weihnachtshistorien von Schütz und Rosenmüller gewidmet ist, erschien im Herbst 2019. Das Ensemble, das seit seiner Gründung im Barock verankert ist, hat bis zu seinem zwanzigsten Geburtstag gewartet, um sich mit dieser zehnten Aufnahme ins klassische Repertoire zu wagen.

# QUATUOR 1781

## Guillaume Humbrecht

1781, nach zehn Jahren Stille auf dem Gebiet des Streichquartetts, veröffentlichte Haydn sein viertes Opus. Der enorme Erfolg dieses Zyklus (op. 33), machte Haydn zum unbestrittenen Meister des Genres und löste in ganz Europa große Nachahmung aus. Die sechs Quartette, die Mozart zwischen 1782 und 1785 komponierte und Haydn widmete, sind die berühmteste Antwort auf diese Veröffentlichung. In einer bewegenden Widmung drückt Mozart die Bewunderung und das Vertrauen aus, die er für seinen Kollegen hegt:

„Berühmter Mann und mein teuerster Freund, nimm hier meine Kinder. Sie sind wahrhaftig die Frucht einer langen, mühevollen Arbeit, doch ermutigte und tröstete mich die Hoffnung – einige Freunde flößten sie mir ein –, diese Arbeit wenigstens zum Teil belohnt zu sehen. (...) Nimm sie also gnädig auf und sei ihnen Vater, Beschützer und Freund. (...) Schließlich bitte ich Dich noch, Du mögest Nachsicht mit ihren Fehlern und Schwächen haben, die dem Vaterauge vielleicht verborgen geblieben sind. Bewahre mir ungeachtet dieser Deine reiche Freundschaft, die ich so sehr zu schätzen weiß. Von ganzem Herzen bin ich Dein ergebenster Freund“.

Das Jahr 1781, erinnert uns also an diese schöne Geschichte der Freundschaft, des lebhaften Wetteiferns, des gegenseitigen Respekts und der

Bewunderung, eine Geschichte, die wir uns für uns selbst und unser Publikum wünschen.

Guillaume Humbrecht, Violinist und Solist zahlreicher klassischer Ensembles, war der Initiator der Gründung des „Quatuor 1781“. Um dieses Projekt, das geheimes Einverständnis und künstlerische Leidenschaft vereint, versammelt er seine Freunde und musikalischen Partner: Koji Yoda (Violine), Satryo Yudomartono (Viola) und Jérôme Vidaller (Violoncello). Neben ihren Karrieren als Solisten, Orchestermusiker und Kammermusiker haben sich die vier Instrumentalisten für die Quartette von Joseph Haydn und Komponisten des 18. Jahrhunderts entschieden, die sie auf historischen Instrumenten aufführen.

„Quatuor 1781“ debütiert 2019 beim Festival Midis Minimes in Brüssel mit einem Programm, das Joseph Haydn und Franz-Xaver Richter vereint. Im Jahr 2020 nimmt es unter anderem an der Streichquartett-Biennale der Pariser Philharmonie teil. Im Juni 2021 spielte es beim Festival Days of Early Music in Bratislava ein Programm rund um Beethoven und die französischen Revolutionskomponisten.

Im selben Sommer bringen die Musiker von „Quatuor 1781“ gemeinsam mit „La Chapelle Rhénane“ die vorliegende Version von Haydns





Sieben letzten Worte unseres Erlösers am Kreuz bei den Festivals Sinfonia en Périgord und Baroque de Tarentaise zur Uraufführung. Die beiden Ensembles kommen 2022 erneut zusammen, um Haydns Sieben letzten Worte unseres Erlösers am Kreuz für eine Reihe von Konzerten in Ottmarsheim, Straßburg und beim Festival Saoû chante Mozart sowie für die Aufnahme dieser Bearbeitung von Haydns Werk zu spielen. Das Quartett setzt seine Zusammenarbeit mit „La Chapelle Rhénane“ mit der Uraufführung eines Mozart-Requiems in der Besetzung Vokalquartett und Streichquintett beim Festival Baroque de Tarentaise im August 2022 fort. Dieses Programm wurde bei Konzerten in Straßburg und anschließend in Soultz-Haut-Rhin im November 2022 wieder aufgenommen.

**1     **Introduzione I****

**2     **Evangelium : Vater, vergib ihnen****

„Vater, vergieb ihnen, denn sie wissen nicht, was sie tun.“

**3     **Sonata I : Vater im Himmel, o sieh hernieder****

Vater im Himmel,  
o sieh hernieder vom ewigen Thron!  
Vater der Liebe, dein Eingeborner,  
er fleht für Sünder, für deine Kinder,  
erhöre den Sohn!  
Ach, wir sind tief gefallen,  
wir sündigten schwer;  
doch allen zum Heil,  
uns allen, floss deines Sohnes Blut.  
Das Blut des Lammes schreit nicht um Rach’;  
es tilgt die Sünden.  
Vater der Liebe,  
lass uns Gnade finden, erhöre den Sohn!  
O Vater, erhöre den Sohn!

**4     **Evangelium : Fürwahr, ich sag es dir****

„Fürwahr, ich sag es dir: Heute wirst du bei mir im Paradiese sein.“

**5     **Sonata II : Ganz Erbarmen, Gnad’ und Liebe****

Ganz Erbarmen, Gnad’ und Liebe,  
bist du Mittler, Gotteslamm.  
Kaum ruft jener reuig auf zu dir:  
Wenn du kommest in dein Reich,  
ach, so denke mein!  
so versprichst du ihm voll Milde:  
heut wirst du bei mir im Paradiese sein.  
Herr und Gott! Blick auf uns!  
Sieh an deines Kreuzes Fusse  
unsre wahre Reu’ und Buße!  
Sieh, o Vater, unsre Reue!  
Gib uns auch zur letzten Stunde  
jenen Trost aus deinem Munde:  
Heut wirst du bei mir im Paradiese sein.

**6     **Evangelium : Frau, hier siehe deinen Sohn****

„Frau, hier siehe deinen Sohn, und du, siehe deine Mutter!“

## Introduction 1

Père, pardonne leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font.  
*Luc 23, 34*

Père qui es aux cieux,  
abaisse ton regard depuis ton trône éternel !  
Père aimant, ton fils unique,  
il t'implore pour les pécheurs, pour tes enfants ;  
exauce ton fils !  
Hélas, nous sommes tombés très bas,  
nous avons lourdement péché ;  
Mais pour le salut de tous,  
de nous tous, a coulé le sang de ton fils.  
Le sang de l'Agneau ne crie pas vengeance ;  
il efface les fautes.  
Père aimant,  
accorde-nous la grâce, exauce ton fils !  
Ô père, exauce ton fils !

En vérité, je te le dis : aujourd'hui-même tu seras auprès de moi au paradis. *Luc 23, 43*

Tu es tout entier miséricorde, clémence et amour,  
toi le médiateur, l'agneau de Dieu.  
À peine celui qui se repent crie-t-il vers toi :  
Lorsque tu arriveras dans ton royaume,  
ah, pense à moi !  
Tu lui promets avec plein de douceur :  
Aujourd'hui-même tu seras auprès de moi au paradis.  
Seigneur et Dieu ! Pose ton regard sur nous !  
Vois au pied de ta croix notre sincère repentance et  
pénitence !  
Vois, ô Père, notre repentance !  
Donne-nous également, pour notre dernière heure,  
ce réconfort venant de ta bouche :  
Aujourd'hui-même tu seras auprès de moi au paradis.

Femme, voici ton fils ; et toi, voici ta mère ! *Jean 19, 26-27*

## Introduction 1

Father, forgive them, for they know not what they do.

Father in Heaven,  
Look down from thy eternal throne!  
Loving Father, thy only begotten Son  
Prays for sinners, for thy children  
Grant the prayer of thy Son!  
Alas, we have fallen from grace,  
We have grievously sinned;  
But for us all and for our salvation  
Thy Son has shed his blood.  
The blood of the Lamb does not cry out for vengeance;  
It redeems our sins.  
Loving Father,  
let us find grace,  
Grant the prayer of thy Son.

Verily, I say unto thee: Today shalt thou be with me in Paradise.

Full of mercy, grace and love  
Thou art the mediator, the Lamb of God.  
If he but calls to thee, full of remorse:  
When thou enterest into thy kingdom,  
alas, think of me!  
To him thou didst promise, full of pity:  
Today shalt thou be with me in Paradise.  
Lord God: Look upon us!  
See at the foot of thy Cross  
Our true remorse and repentance!  
Oh Father, see our remorse!  
Grant us in our final hour  
That consolation from thy lips:  
Today shalt thou be with me in Paradise.

Woman, behold thy son, and thou, behold thy mother!

## 7 **Sonata III : Mutter Jesu, die du trostlos**

Mutter Jesu, die du trostlos, weinend,  
seufzend bei dem Kreuze standst  
und die Qualen seines Leidens  
in der Stund des bittern Scheidens  
siebenfach in dir empfandst:  
Kaum mehr fähig, dich zu fassen,  
und doch standhaft und gelassen,  
nimmst als Sohn den treuen Jünger  
und mit ihm auch uns als Kinder an.  
Mutter Jesu, o du Zuflucht aller Sünder,  
hör das Flehen deiner Kinder.  
Steh uns bei im letzten Streit,  
Mutter voll der Zärtlichkeit,  
o steh uns allen bei!  
Wenn wir mit dem Tode ringen  
und aus dem beklemmten Herzen  
unsre Seufzer zu dir dringen,  
lass uns, Mutter, lass uns da nicht unterliegen!  
Hilf uns dann den Feind besiegen!  
Und steh uns bei im letzten Streit!  
Wenn wir mit dem Tode Ringen,  
o da zeige dich als Mutter  
Und empfehl uns deinen Sohn, o Mutter!

## 8 **Evangelium : Mein Gott, warum hast du mich verlassen?**

„Mein Gott, mein Gott, warum hast du mich verlassen?“

## 9 **Sonata IV : Warum hast du mich verlassen?**

Warum hast du mich verlassen?  
Wer sieht hier der Gottheit Spur?  
Wer kann fassen dies Geheimnis?  
O Gott der Kraft und Macht,  
O Gott der Macht und Stärke,  
Wir sind deiner Hände Werke,  
und deine Lieb, o Herr, hat uns erlöst.  
O Herr, wir danken dir von Herzen.  
Unserwegen littst du Schmerzen,  
Spott, Verlassung, Angst und Pein.  
Herr, wir sollte dich nicht lieben,  
dich mit Sünden noch betrüben?  
Wer kann deine Huld verkennen?  
Nein, nichts soll uns von dir trennen  
allhier und dort in Ewigkeit.

Mère de Jésus, qui te tins inconsolable,  
pleurant, gémissant près de la croix,  
et qui ressentis en toi sept fois  
les tourments de sa souffrance  
à l'heure de l'amère séparation :  
à peine capable de te contenir,  
et pourtant inébranlable et calme,  
tu prends pour fils le fidèle disciple,  
et avec lui, nous aussi, pour enfants.  
Mère de Jésus, ô toi refuge de tous les pécheurs,  
entends la supplication de tes enfants.  
Assiste-nous dans le dernier combat.  
Mère pleine de tendresse,  
assiste-nous tous !  
Lorsque nous luttons avec la mort  
et que de nos cœurs opprésés  
montent vers toi nos gémissements,  
ne nous laisse pas, Mère, ne nous laisse pas succomber !  
Aide-nous alors à vaincre l'ennemi,  
et assiste-nous dans le dernier combat !  
Lorsque nous luttons avec la mort,  
montre-toi alors comme une mère  
Et recommande-nous à ton fils, ô Mère !

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?  
*Psaume 21, 1 ; Matthieu 27, 46*

Pourquoi m'as-tu abandonné ?  
Qui voit ici la trace de Dieu ?  
Qui peut concevoir ce mystère ?  
Ô Dieu de force et de puissance,  
ô Dieu de puissance et de vigueur,  
nous sommes l'œuvre de tes mains,  
et ton amour, Seigneur, nous a sauvés.  
Ô Seigneur, nous te remercions de tout cœur.  
À cause de nous tu as connu la souffrance,  
la dérision, l'abandon, la peur et le tourment.  
Seigneur, qui pourrait ne pas t'aimer,  
qui pourrait encore t'affliger par ses péchés ?  
Qui peut méconnaître ta clémence ?  
Non, rien ne doit nous séparer de toi,  
ici et là-bas pour l'éternité.

Mother of Jesus, weeping in despair,  
Standing sighing by the Cross,  
And in the hour of bitter parting,  
The torments of his suffering  
Thou didst feel in sevenfold measure,  
Barely conscious in thy anguish  
Yet ever steadfast and composed,  
Thou didst take as thy son the faithful disciple  
And didst take all of us as thy children.  
Mother of Jesus, refuge of all sinners,  
Hear the entreaty of thy children.  
Be with us in our final throes,  
Mother full of tenderness  
Be our succour!  
When with death we struggle  
And the sighs of our fearful hearts  
Rise aloft to thee  
Let us not, Mother, let us not succumb!  
Help us to overcome the enemy.  
Be with us in our final throes!  
When at last with death we struggle  
Show us that thou art our Mother  
And, oh Mother, intercede for us with thy Son.

My God, my God, why hast thou forsaken me?

Why hast thou forsaken me?  
Who can see God's work in this?  
Who can grasp this mystery?  
Oh, God of strength and might,  
Oh God of might and power,  
We are the works of thy hand,  
And thy love, oh Lord, has redeemed us.  
Oh, Lord, we thank thee from our hearts.  
For our sakes thou didst suffer pain,  
Mockery, abandonment fear and torment.  
Who could fail to love thee, Lord,  
Who could deny thy grace?  
No, nothing shall part us from thee,  
Here and in eternity.

## 10 **Introduzione II**

Introduction 2

## 11 **Sonata V : Jesus ruft: Ach, mich dürstet!**

„Jesus ruft: Ach, mich dürstet!“

Hemmt nun die Rache, stillt eure Wut!  
Menschen, lasset Mitleid Euch erweichen,  
ruft Erbarmung in das Herz!  
Jesus ruft: Ach, mich dürstet!  
Ihm reicht man Wein, den man mit Galle mischet.  
So labt man ihn.  
Kann Grausamkeit noch weiter gehn?  
Nun kann er nicht mehr fassen  
den Schmerz, der ihn allmächtig drückt, der Wohltun war.  
Ach im Durst vor seinem Ende  
reicht man ihm Galle dar.

## 12 **Evangelium : Es ist vollbracht**

„Es ist vollbracht.“

## 13 **Sonata VI : An das Opferholz geheftet**

Es ist vollbracht!  
An das Opferholz geheftet,  
hanget Jesus in der Nacht;  
und dann ruft er laut: Es ist vollbracht.  
Was uns jenes Holz geschadet,  
wird durch dieses gut gemacht.  
Weh euch Bösen, weh euch Blinden,  
weh euch allen, die ihr Sünden  
immer häuft auf Sünden!  
Menschen denket nach!  
Werdet ihr Erbarmung finden,  
wenn er kommt in seiner Herrlichkeit  
und seiner Macht?  
Rett uns, Mittler, vom Verderben!  
Höre, Gottmensch, unser Schrein!  
Lass dein Leiden und dein Sterben  
nicht an uns verloren sein.  
Lass uns einst den Himmel erben  
und mit dir uns ewig freun.

## Introduction 2

Jésus appelle : J'ai soif ! *Jean 19, 28*

Refoulez maintenant la vengeance, calmez votre colère !  
Hommes, laissez la pitié vous adoucir,  
appelez la miséricorde dans votre cœur !  
Jésus appelle : J'ai soif !  
On lui tend du vin auquel on a mêlé du fiel.  
C'est ainsi qu'on le désaltère !  
La cruauté peut-elle aller plus loin ?  
Il ne peut plus maintenant contenir la douleur  
qui l'opprime puissamment, qui fut source de tout bien.  
Hélas, alors qu'il a soif, face à sa fin,  
on lui tend du fiel !

Tout est accompli.  
*Jean 19, 30*

Tout est accompli.  
Cloué au bois du sacrifice,  
Jésus pend dans la nuit ;  
c'est alors qu'il crie fortement : Tout est accompli.  
Le mal que ce bois-là nous a fait  
est réparé par celui-ci.  
Malheur à vous, méchants, malheur à vous, aveugles,  
malheur à vous tous,  
qui commettez sans cesse péché sur péché !  
Hommes, réfléchissez !  
Obtiendrez-vous miséricorde,  
lorsqu'il viendra dans sa magnificence  
et sa puissance ?  
Sauve-nous, médiateur, de la déchéance !  
Écoute, homme-dieu, notre cri !  
Ne permets pas que tes souffrances et ta mort  
ne soient perdues pour nous.  
Fais-nous un jour hériter le ciel  
et nous réjouir avec toi dans l'éternité.  
«Père, entre tes mains je remets mon esprit.»  
*Luc 23, 46*

## Introduction 2

Jesus saith: Alas, I thirst!

Curb your vengeance, calm your anger!  
Men, let pity soften you,  
Summon mercy to your hearts.  
Jesus saith: Alas, I thirst!  
They give him wine to drink mingled with gall,  
That is how they refresh him.  
Can cruelty be harsher?  
He who was goodness itself  
can no longer endure the pain.  
Alas, he thirsts before his end  
And they offer him gall!

It is finished.

It is finished!  
Nailed to the tree of sacrifice,  
Jesus hangs throughout the night;  
Then he loudly cries: It is finished.  
The harm done to us by that tree  
Is redeemed by this.  
Woe to you evil ones, woe to you who are blind,  
Woe to you all, to all of you  
Who pile sins upon one another!  
Man, consider!  
Will you find mercy,  
When he comes in  
his majesty and power?  
Save us, our mediator, from damnation!  
Hear our cries, God made man!  
Let not thy suffering and death  
Be for nought because of us.  
Let us some day inherit Heaven  
And eternally rejoice with thee.  
Father, into thy hands I commend my spirit.

**14 Evangelium : Vater, in deine Hände**  
„Vater, in deine Hände empfehle ich meinen Geist.“

**15 Sonata VII : In deine Händ', o Herr, empfehl ich meinen Geist**

In deine Händ', o Herr,  
empfehl ich meinen Geist.  
Nun steigt sein Leiden höher nicht,  
Nun triumphiert er laut und spricht:  
nimm, Vater, meine Seele,  
dir empfehl ich meinen Geist.  
Und dann neigt er sein Haupt und stirbt.  
Vom ewigen Verderben  
hat uns sein Blut errettet;  
aus Liebe für uns Menschen  
starb er den Tod der Sünder.  
Du gabst uns neues Leben;  
was können wir dir geben?  
Zu deinen Füßen leigen wir,  
O Jesu, tief gerührt;  
nimm unser Herz als Opfer an!  
In deine Händ', o Herr,  
empfehl ich meinen Geist.

**16 Il terremoto (Das Erdbeben)**

Er ist nicht mehr.  
Der Erde Tiefen schallen wider:  
er ist nicht mehr.  
Erzitter, Golgatha, erzitter!  
Er starb auf deinen Höhen.  
O Sonne, fleuch  
und leuchte diesem Tage nicht!  
Zerreiße, zerreiße Land,  
Worauf die Mörder stehen.  
Ihr Gräber, tut euch auf,  
Ihr Väter, steigt ans Licht!  
Das Erdreich, das euch deckt,  
ist ganz mit Blut befleckt.



Entre tes mains, ô Seigneur, je remets mon esprit.

Entre tes mains, ô Seigneur,  
je remets mon esprit.  
À présent sa souffrance ne s'accroît plus,  
à présent il triomphe d'une voix forte et dit :  
Prends, Père, mon âme ;  
à toi je remets mon esprit.  
Et puis il incline la tête et meurt.  
De la déchéance éternelle  
son sang nous a sauvés ;  
par amour pour nous les hommes,  
il mourut de la mort du pécheur.  
Tu nous as donné une vie nouvelle ;  
que pouvons-nous te donner ?  
À tes pieds nous reposons,  
ô Jésus, profondément émus ;  
prends notre cœur en sacrifice !  
Entre tes mains, ô Seigneur,  
je remets mon esprit.

#### Le tremblement de terre

Il n'est plus.  
Des profondeurs de la Terre retentit :  
Il n'est plus.  
Tremble, Golgotha, tremble !  
Il est mort sur tes hauteurs.  
Ô soleil, fuis  
et n'illumine plus ce jour-là !  
Fends-toi, terre  
où se tiennent les assassins.  
Vous, tombeaux, ouvrez-vous ;  
vous, aïeux, relevez-vous dans la lumière !  
La Terre qui vous recouvre  
est entièrement tachée de sang.

Into thy hands, oh Lord, I commend my spirit.

Into thy hands, oh Lord,  
I commend my spirit.  
Now his sufferings can increase no more,  
Now he triumphs loudly and says:  
Father, take my soul,  
To thee I commend my spirit.  
And then he bows his head and dies.  
From everlasting damnation  
His blood has redeemed us;  
For his love for all mankind,  
He died a sinner's death.  
Thou gavest us new life;  
What can we give to thee?  
At thy feet, oh Jesus,  
Deeply moved we lie;  
Accept our hearts in sacrifice!  
Into thy hands, oh Lord,  
I commend my spirit.

#### The Earthquake

He has departed.  
The depths of the earth resound:  
He has departed.  
Tremble, Golgotha, tremble!  
He died upon your summit.  
Oh, sun, begone  
And light his day no more!  
Be rent, land,  
on which the murderers stand.  
Graves, open up,  
Fathers, rise up into the light!  
The earth which covers you  
Is all stained with blood.



**Label :** Paraty

**Directeur du label / Producer :** Bruno Procopio

**Prise de son / Sound :** Vincent Mons

**Montage, mixage et mastering / Editing, mixing and mastering :** Vincent Mons

**Création graphique / Graphic design :** Antoine Vivier / Stéphane Riedinger (image cover)

**Traduction / Translation :** Chantal Jeffery-Santon & Gery Bramall. Susanne Rohn (deutsch), Danièle Anstett (français)

**Photographe / Photography :** © Tom Atome

**Enregistrement / Recording :** Du 20 au 22 avril 2022 à l'église Saint-Jean-Baptiste de Saint-Jean-Saverne (67)

**Paraty Productions :** [contact@paraty.fr](mailto:contact@paraty.fr) [www.paraty.fr](http://www.paraty.fr)

[www.chapelle-rhenane.com](http://www.chapelle-rhenane.com)

**Remerciements / Acknowledgements :**

La Chapelle Rhénane est conventionnée par la DRAC Grand Est et la Ville de Strasbourg. L'ensemble bénéficie pour ce projet du soutien financier de l'ADAMI, du CNM et du FONPEPS. L'équipe remercie la Ville de Saint-Jean-Saverne pour la mise à disposition gracieuse de l'église Saint-Jean-Baptiste et pour son accueil chaleureux. Merci à tous les généreux contributeurs pour leurs dons qui ont permis la réalisation de cet enregistrement.



CV Musiciens / Musicians / Musiker

